

## Bulletin de l'Ontario : Problème spécial

=====  
\*Bienvenue au premier bulletin du RCDÉC de l'Ontario pour l'année 2009! Pour bien commencer votre nouvelle année, nous avons mis l'emphase sur un numéro spécial sur le rapport alimentation et santé.

\* Du terrain à la table. Le Candidat au doctorat à l'Université York Maya Shapiro explique pourquoi la santé des personnes qui cultivent et choisissent notre alimentation est tellement importante.

\* Profil d'Organisation: L'Afri-Can Foodbasket. Cette organisation basée à Toronto, travaille à accroître la sécurité alimentaire en faveur des groupes de personnes socialement et économiquement vulnérables en leur offrant la culture spécifique et des aliments nutritifs.

\* The Real South Beach Diet. Ecrit par Megan Kinch, candidat à la Maitrise à l'Université York. Kinch explore les façons dont les gens dans le Pacifique, mangent pour vivre, et nous donne quelques conseils!

\* Profil d'Organisation: Nouvelle-Écosse, l'école élémentaire de fluor Rincer programme. Ecrit par Nicole Rosenow-Rousse. Comment un programme scolaire enseignement-il aux enfants en Nouvelle-Écosse combien la santé bucco-dentaire est importante!

\* Des mises à jour au RCDÉC: Lettre au ministre Duncan. Un appel aux politiciens pour soutenir le DEC.

\* Des mises à jour au RCDÉC: Regional Cooridnator Abraham Tounkara a effectué récemment un voyage au Nord de l'Ontario pour rencontrer et réseauter avec les organisations francophones de DEC.

\* Rejoignez Social Enterprise Ontario.

\*Gardez cette date! Conférence nationale de DEC du RCDEC.

-----  
**Bienvenue au premier bulletin de l'année 2009 du RCDEC de l'Ontario !**

Nous au RCDEC Ontario voudrions commencer par souhaiter à tous nos membres, les partenaires, et les lecteurs une bonne et heureuse année 2009! En ce début 2009 avec de nouvelles résolutions et de l'énergie, nous devons aussi rappeler que c'est le meilleur moment pour repenser à notre santé et notre bien-être. Une récente étude britannique appelée «Nourrir les esprits:l'impact de l'alimentation sur la santé mentale, aborde la relation entre la santé mentale par exemple la dépression, l'anxiété et la schizophrénie et les aliments que nous mangeons. Bien que la nourriture n'est pas la seule raison de ces conditions, l'étude ne met en évidence que les gens ont tendance à se sentir plus sains et plus équilibrés, s'ils consomment les bonnes choses. Ce Cyberbulletin du RCDEC, rendue possible par les contributions des étudiants des cycles supérieurs, les stagiaires du RCDEC et les organismes explore les liens entre l'alimentation, la santé, et de la communauté. Nous espérons que cette question vous aidera à vous mettre sur le bon pied cette année, que ce soit avec votre santé ou de la manière dont vous travaillez dans votre organisation. Donc, s'il vous plaît lisez, apprenez et profitez-en!

Fatimah Jackson

Adjointe aux programmes pour la région de l'Ontario

-----

**Du champs à la table : Semer les graines de la justice pour les travailleurs immigrants Au Canada.**

Par Maya Shapiro shapiro.maya@gmail.com

Qu'est-ce que le mouvement de la justice pour les migrants a à voir avec la relation entre l'alimentation et la santé? Répondre à cette question, revient à repenser ce qu'est une nourriture saine, et comment elle doit être. J'ai appris dans mon travail et mes études avec les travailleurs agricoles immigrants et de leurs défenseurs, que notre santé alimentaire est intimement liée à la santé de nos fournisseurs de produits alimentaires. Si nous voulons en savoir plus sur ce que nous mangeons, nous devons suivre la voie que prend l'alimentation, du champ à la table.

Le mouvement du commerce équitable nous a donné une fenêtre sur les conditions de travail des travailleurs agricoles dans les pays du monde entier. Nous sommes de plus en plus exposés à l'information sur la façon de soutenir les producteurs du café, du cacao et du thé de l'Amérique centrale, de l'Afrique et de l'Asie, nous savons que ces producteurs ont besoin de meilleures

conditions de travail et de vie.

Nous dépensons plus d'argent sur la nourriture et les boissons du commerce équitable parce que nous comprenons que ces produits de haute qualité viennent d'une main-d'œuvre et des processus qui sont surveillés attentivement du début à la fin. Et bien bon nombre des aliments que nous aimons viennent d'endroits lointains, nous sommes favorables à avoir des normes de l'industrie qui nous permettent de savoir comment notre nourriture est faite et dans quelles circonstances elle est traitée et vendue.

Mais avec notre regard tourné vers la justice économique et sociale dans le monde entier et leurs causes, nous oublions parfois de poser des questions sur les travailleurs agricoles et les producteurs de denrées alimentaires qui sont dans notre propre cour. Qui sont les ouvriers qui cueillent et emballent les fruits et légumes que les Canadiens consomment toute l'année? Et comment sont surveillés de près leurs conditions de travail et la qualité de vie?

Une première étape dans le traitement de ces préoccupations, c'est d'obtenir une connaissance sur la nature mondiale de notre production alimentaire locale. Amener des travailleurs étrangers à la main-d'œuvre canadienne dans les domaines qui en ont besoin constitue un élément central de l'industrie agricole de ce pays. Même si nous pensons à l'approvisionnement alimentaire de nos fermes comme des opérations nationales et des ressources, en fait, ces derniers ont été soutenus par des accords internationaux et le recrutement de travailleurs étrangers pendant des décennies.

Le Programme des travailleurs agricoles saisonniers (PTAS) a été créé en 1966 par le gouvernement canadien en réponse à la nécessité de combler les pénuries de main-d'œuvre saisonnière dans les exploitations agricoles. Des producteurs canadiens ont commencé à employer des travailleurs pour des contrats à court terme d'abord de la Jamaïque et, en 1974, du Mexique et de divers pays dans les Caraïbes.

En raison de la perception du succès de la PTAS, le gouvernement canadien a récemment lancé le Programme des travailleurs étrangers temporaires (PTET). Alors que les travailleurs sont à la disposition des employeurs dans différents secteurs de travail, la majorité des travailleurs sous contrat par le biais de ce programme sont nécessaires pour le travail difficile et dangereux de l'agriculture. Les hommes et les femmes du Mexique, la Jamaïque, le Guatemala, la Thaïlande, et de plusieurs autres pays représentent plus de 20.000 personnes qui sont engagés pour travailler dans les champs, les vergers, les serres et les usines de conditionnement à travers le Canada. La majorité de ces travailleurs sont placés dans les 7000 exploitations qui couvrent la largeur de la ceinture verte de l'Ontario.

La triste réalité de ces programmes de travail, de l'agriculture et les industries qu'elles soutiennent, c'est qu'ils ne sont pas en très bonne santé du tout. Pas pour les travailleurs étrangers qui produisent des aliments et pas non plus, par extension, pour les citoyens canadiens qui consomment. Sur le plan structurel, ces programmes dépendent des travailleurs de leur vulnérabilité et de l'absence de liberté. Le Pouvoir ultime est entre les mains de l'employeur qui peut licencier ou rapatrier les travailleurs pour une raison quelconque et sans préavis. Les travailleurs sont logés dans des fermes où le maintien de leurs conditions de vie, ainsi que de leurs départ et venues vers le pays d'origine, est de la responsabilité de leurs employeurs qui sont les propriétaires de ces exploitations. Sans les compétences linguistiques, les options de transport, et le soutien social nécessaires, les travailleurs deviennent dépendants de leurs employeurs, même pour les choses de base comme l'épicerie, les appels téléphoniques vers leurs pays d'origine, ou pour voir un médecin.

L'accès aux soins de santé est particulièrement important pour les travailleurs dans une industrie qui est constamment classée parmi les plus dangereuses dans le pays. Pendant le travail dans les champs, les participants à la SAW et PTET peuvent être demandés d'utiliser des pesticides et produits chimiques (souvent sans formation ni équipement de protection). Ils font fonctionner la machinerie lourde, travaillent de longues heures dans l'extrême chaleur et le froid, soumettent leurs corps à des mouvements répétitifs et pénibles, et subissent le stress d'être loin de chez eux, dans des milieux sociaux peu familiers. Bien que les travailleurs agricoles migrants sont soumis à un examen médical approfondi en vue de devenir admissible à venir au Canada, ils ne prennent par contre aucun examen médical avant de retourner chez eux. Beaucoup se sont rendus dans leur pays d'origine avec des maladies liées au travail et des blessures qu'ils ne peuvent pas diagnostiquer ou traiter.

César Chávez, travailleurs agricoles mexicaine-américaine, chef de file des droits civils et co-fondateur de la United Farm Workers of America, a noté «ils sont ironiques que ceux qui de la terre, cultivent et récolter les fruits, les légumes et les autres aliments qui sont posés avec abondance sur vos tables n'ont plus rien pour eux-mêmes. " Chavez ne parlait pas juste de la tragédie de la faim des travailleurs agricoles dans les champs, mais de l'injustice dans laquelle ces travailleurs se retrouvent sans dignité, sans respect et de la bonne santé générale et bonheur que tout le monde s'efforce de retrouver.

Ici au Canada, il existe un certain nombre d'associations communautaires, des organisations syndicales, des collectifs activistes, et des groupes confessionnels qui travaillent localement pour que cette injustice soit un passé. Ces groupes

vont au-delà d'aider les travailleurs immigrants à endurer les difficultés qu'ils rencontrent au Canada, ils travaillent à la construction d'un mouvement qui demande des changements structurels et la fin des difficultés pour les travailleurs agricoles immigrants, aujourd'hui et dans l'avenir.

Pour en savoir plus sur les travailleurs agricoles au Canada, leurs alliés dans la communauté, et les initiatives prises pour améliorer la santé de cette industrie et de la nourriture qu'elle produit, SVP, informez-vous en ligne, et impliquez-vous!

Justice pour les travailleurs immigrants

United Food and Commercial Workers Union Campaign for Agricultural Workers Rights

<http://www.ufcw.ca/>

Agriculture Workers Alliance

<http://awa-ata.ca/en/>

Industrial Accident Victims Group of Ontario IAVGO

[www.iavgo.org](http://www.iavgo.org)

Rural Women Making Change

[www.rwmc.uouelph.ca](http://www.rwmc.uouelph.ca)

Growing Respect for Offshore Workers GROW Niagara

[www.myspace.com/grow\\_niagara](http://www.myspace.com/grow_niagara)

Justicia for Migrant Workers

[www.justicia4migrantworkers.org](http://www.justicia4migrantworkers.org)

-----

### **Profil d'Organisation: L'Afri-Can Foodbasket**

L'Afri-Can FoodBasket est une communauté à but non lucratif pour la sécurité alimentaire (CFS) mouvement qui s'est engagé à répondre aux besoins nutritionnels, de santé et en matière d'emploi des membres de la communauté afro-canadienne, en particulier ceux qui sont économiquement et socialement vulnérables. Grâce à la sécurité alimentaire, au développement du leadership et des partenariats de collaboration, l'Afri-Can FoodBasket s'efforcera de promouvoir les intérêts de la communauté dans ces domaines.

4 Guide des principes de cette organisation basée à Toronto:

L'alimentation, c'est la vie - La vie est la nourriture

1. Exigence de base pour l'existence, un droit pour tous
2. Fournit à l'organisme les éléments nutritifs et matériel pour soigner les corps en dégradation
3. Fournit à l'organisme l'énergie pour expérimenter non ne pas seulement d'exister.
4. De nombreuses activités sociales et culturelles ont été célébrés grâce aux aliments

Grâce à l'emploi des jeunes de Toronto, l'Afri-Can FoodBasket engage des jeunes qui apprennent à grandir et à cultiver des aliments nutritifs dans leur environnement urbain.

[www.africanfoodbasket.com](http://www.africanfoodbasket.com)

-----

### **The Real South Beach Diet: Que pouvons-nous apprendre des changements nutritionnels dans le Pacifique?**

Par Megan Kinch

Si vous essayez de manger selon les préceptes de l'alimentation moderne, on peut être terriblement confus: le vin rouge est bon ou mauvais? Qu'en est-il du chocolat? Des produits laitiers?

Dois-je mettre l'accent sur les bleuets ou autre ce mois-ci?

L'allaitement maternel est étai perçu comme mauvais pour la santé dans les années 1950, mais maintenant, les mères estiment qu'il est absolument essentiel pour le bien-être de leur bébé.

Pour revenir à un diet «naturel», le régime alimentaire semble être un bon antidote aux problèmes de l'alimentation moderne. Beaucoup de régimes prétendent nous ramener à une façon naturelle de l'alimentation, de la façon dont nos ancêtres auraient mangé les aliments génétiquement modifiés, l'élevage industriel et le sirop de maïs modifié.

Un mode de vie qui est perçu comme plus naturel, est celui des îles du Pacifique.

Les personnes vivant des modes de vie traditionnels au Pacifique ont de plus faibles taux de diabète, de cancer et de maladies du cardiaques. En 1984, moins de 4% des enfants dans les zones rurales isolées au Samoa ont la carie

dentaire, un nombre jamais vu à l'ouest. Les aliments traditionnels comprennent l'ananas, les noix de coco, du poisson, du porc, du taro, ainsi que ceux moins appétissants (selon les Occidentaux) que sont les fruits fermentés. Non seulement la nourriture est différente, mais elle est mangée différemment. L'anthropologue Nancy Pollock affirme que l'idée entière d'une "dose journalière" est étrangère au contexte de l'île basée sur les cycles de fête, un fil culturel commun à travers le Pacifique. Et apparemment la notion d'un repas n'existe tout simplement pas dans les cultures du Pacifique, et que la majeure partie de leurs repas est pris comme des collations, donc n'est pas pris en compte dans beaucoup d'études nutritionnelles.

Malgré le fait qu'elle produit des personnes en bonne santé, la science nutritionnelle de l'ouest est critique à l'égard des régimes alimentaires traditionnels du Pacifique, en disant qu'ils n'ont pas assez de protéines et d'énergie, en particulier pour les bébés. Cependant la comparaison de ces régimes est prise comme une «règle d'or» par rapport aux exigences journalières recommandées de l'ouest, même si les données suggèrent que ces régimes traditionnels sont plus sains que l'alimentation des pays industrialisés de l'ouest. Pourquoi les régimes polynésiens devraient-ils être jugés selon les normes occidentales, ne devrait-il pas être l'inverse?

Les Samoans ont un mot qui fait référence au traitement des collations, et traduit comme étant la malbouffe. Le même mot est aussi utilisé pour les occidentaux! (Nous sommes ce que nous mangeons?) Mais aujourd'hui, de nombreuses îles du Pacifique s'adaptent à l'alimentation et le mode de vie de l'ouest. Passer d'un mode de vie traditionnel conduit à une grande augmentation de la pression artérielle, la carie dentaire et les maladies du cœur et est également associée à la plus faible augmentation de l'alcoolisme et le cancer. Les îles Urbanisées ont également un taux beaucoup plus élevés de diabète, jusqu'à 30%, et le taux d'obésité est également très élevé ; ceci s'applique aussi aux les habitants de l'île qui immigreront vers les pays occidentaux.

Pourquoi changent-ils leur régime alimentaire? La plupart des données collectées nous montre que les îles du Pacifique préfèrent manger leur propre nourriture traditionnelle. Mais les produits alimentaires importés sont moins chers: les gens qui veulent boire du jus de noix de coco trouvent que les boîtes expédiées de la Californie sont moins chères que les noix de coco biodégradables cultivés sur l'île! Ce n'est que le prix relativement bon marché des produits importés qui les force à garder leur aliments traditionnels pour des occasions spéciales comme les dîners du dimanche.

Les Samoans vivant en Nouvelle-Zélande choisissent souvent le Taro comme nourriture favorite.

Le gouvernement des Fidji s'est mis à promouvoir la production locale d'aliments

avec des

le slogans publicitaire tels que "Les choses vont mieux avec la noix de coco". Mais cela ne peut pas faire grand-chose contre un système économique mis en place par le colonialisme, un système qui permet aux aliments importés de milliers de kilomètres d'être moins chers que les aliments cultivés sur leur propre plage.

Dans les îles du Pacifique, les personnes ayant plus d'accès aux soins médicaux modernes ont en réalité une moins bonne santé que les personnes très isolées. La raison en est que ces personnes sont aussi plus près de la nourriture de l'ouest, ce qui provoque plus de problèmes de santé que la science ne peut résoudre. On le constate avec ce qui se passe dans la société occidentale, où l'obésité et les maladies cardiaques augmentent plus vite que la médecine. Oui, les gens font des choix individuels sur les aliments à manger, mais ces choix sont faits dans un système économique où le sirop de maïs est subventionné, mais pas les légumes biologiques. Lorsque la nourriture saine est chère et la mauvaise alimentation est bon marché, il n'est pas étonnant que l'obésité soit liée à la pauvreté.

Le changement en cours rapide de la nutrition et la santé dans le Pacifique, est la même tendance qui s'était passée dans la société occidentale au cours des cent derniers ans.

Les principales causes de mortalité sont habituellement les infections, mais maintenant, les maladies cardiaques, le cancer et le diabète sont les grandes causes de mortalité. Cette génération d'enfants peut s'attendre à vivre des vies plus courtes que leurs parents en raison d'une mauvaise alimentation et un mauvais mode de vie. Le régime alimentaire du Pacifique est complètement différent de l'alimentation méditerranéenne, d'Okinawa, mais tous sont en bonne santé. Il n'existe pas de alimentation saine «naturel»: il y'en a beaucoup. Mais le régime alimentaire nord-américain qui est en train de remplacer les anciennes façons de manger est malsain pour presque tout le monde.

-----

### **Profil d'Organisation: Nouvelle-Écosse, l'école élémentaire de fluor Rincer programme**

Par Nicole Rosenow-Redhead, MA

Malgré les efforts déployés pour faire appel à des minorités ethniques, le Guide alimentaire canadien est encore culturellement insensible: une majorité de la

population non-blanche ne peut même pas digérer le lait, qui constitue l'ensemble d'un groupe alimentaire. Nous avons besoin d'encourager les immigrants à poursuivre à manger leurs aliments culturels, qui sont presque toujours plus sains, au lieu d'imposer la nutrition en particulier celle de l'ouest où les soins de santé est un droit humain. Il est plus logique de se concentrer sur la prévention au lieu de payer des sommes colossales à soigner un personne qui tombe malade. L'exemple du Pacifique nous montre que nous devons encourager les personnes ayant de bonnes habitudes alimentaires à les conserver, ainsi que de rendre économiquement viable pour chacun de d'avoir de bonnes décisions alimentaires. Sinon, l'évolution de la technologie médicale sera tout simplement annulée par les effets toxiques des aliments que l'environnement a créé dans la société.

Merci à la fois à la NS Capital District Health Authority et sœurs Frances Bundy et Cathy Bosch, de nombreux élèves des écoles primaires bénéficient d'un programme de fluorure rinse dans un quartier défavorisé au Nord de Halifax.

Une fois par semaine au cours de la dernière décennie, Frances et Cathy partent à leur école locale et administrent le programme à chaque étudiant de la 6e année et plus qui y consent.

Capital Health a approché un certain nombre d'écoles primaires, il ya 10 ans afin d'évaluer s'il y avait des membres de la communauté désireux de participer à une session de formation et de bénévolat pour gérer l'hebdomadaire de rinçage pour les étudiants. Certains ont exprimé leur intérêt, mais seulement Cathy et Frances, qui avaient déjà servi comme bénévoles de longue date avec l'école, ont continué sur les étapes initiales, et ont aidé à façonner le programme tel qu'il fonctionne aujourd'hui.

## Le programme

Le rinçage, particulièrement s'il est administré fréquemment, peut réduire de façon significative l'incidence de la carie dentaire, ce qui peut mener à des cavités dentaires. Cela peut contribuer à améliorer la santé des gencives et de la santé bucco-dentaire en général. En aidant les enfants à devenir permanemment conscients du bien-être de leurs dents en les encourageant à participer régulièrement au programme, et en fournissant des brosses à dents, dentifrice, de même que des collations nutritives, ils ont tendance à prendre davantage soin de leur bien-être et sont informés et peuvent par la suite décider de choisir des options plus saines.

Frances et Cathy ont été formées pour enseigner aux élèves comment rincer et cracher, et avec les élèves du primaire, elles les aident à pratiquer d'abord avec l'eau.

Le triste manque de couverture des soins de santé buccale pour ceux âgés de plus de 10 ans est épouvantable. Ce programme vise à atteindre autant d'enfants que possible avant qu'ils ne soient plus couverts. La santé bucco-dentaire est d'une importance vitale pour de nombreuses raisons ; de nombreuses maladies peuvent faire surface d'abord dans la bouche et peut donc être rapidement reconnue et traitée, ce qui permet de diminuer beaucoup de potentiel de douleur, la baisse des coûts et les retards y afférent. La confiance en soi, la capacité à consommer suffisamment d'aliments nutritifs, et la capacité d'obtenir et de maintenir un emploi, peuvent tous se rapporter à la santé et l'apparence de la bouche.

"Quelqu'un doit la faire "

Lorsqu'on leur demande pourquoi elles ont continué fidèlement ce programme depuis si longtemps, Cathy et Frances répondent qu'elles se plaisent de l'interaction avec les enfants, et aiment le fait de contribuer à une partie de la promotion du mode de vie sain. C'est un programme qu'elles auraient certainement d'avoir quand elles étaient jeunes. Elles prennent plaisir donner des prix comme un moyen d'encourager autant d'élèves que possible à y prendre part. Elles ne rencontrent pas beaucoup de problèmes de comportement avec les enfants, mais si cela arrive et qu'elles connaissent personnellement la famille de l'enfant (comme c'est une petite et étroite communauté) un simple "Je pourrais le faire savoir à ta maman! Normalement, résout le problème!

"La plus jeune enfant de Frances a participé au programme, et n'a depuis jamais eu de problème significatif de santé bucco-dentaire. Elles aiment rencontrer les anciens élèves qui ont participé au programme. Sans échec, ils ont remercié les sœurs et leur ont reconnu elles et les hygienistes du CH pour avoir continuellement souligné l'importance de cette action et surtout, de prendre soin de leur santé avec sincérité.

Il faut espérer que, les vastes lacunes dans la couverture de la santé bucco-dentaire seront bientôt éliminées, et que les «inspirations et dévouement des soeurs vont attirer les autres à donner de leur temps afin que ce programme puisse continuer à développer et à atteindre de plus en plus d'enfants.

-----

## **Présentation des Consultations prébudgétaires de 2009 de l'Ontario Toronto, le 21 Novembre 2008**

Bon après-midi Ministre Duncan, je vous remercie de cette opportunité de parler avec vous aujourd'hui. Mon nom est Paul Chamberlain, et je suis directeur de programme avec le Réseau canadien de développement économique communautaire (RCDÉC) et je suis basé à notre bureau de la région de l'Ontario à Toronto. La Région de l'Ontario du RCDÉC est un réseau bilingue, ce qui représente plus de 400 organisations de développement économique communautaire (DEC) et de praticiens de toute la province.

Le DEC est une solution de plus en plus utile au développement économique, social, et les défis environnementaux auxquels la population de l'Ontario fait face aujourd'hui. Le DEC est une alternative efficace de développement économique qui crée une communauté plus juste, plus solide et plus durables grâce son approche globale, intégrée et participative du développement. Il est prouvé qu'il crée de la richesse, crée des emplois, favorise l'innovation et la productivité, et améliore le bien-être social. Il offre également un énorme potentiel pour accroître l'énergie locale et la production alimentaire et améliorer la durabilité de la collectivité.

Le premier ministre McGuinty a été cohérent dans son message que "la stratégie de réduction de la pauvreté de(l'Ontario) n'est pas seulement la bonne chose à faire, il est crucial pour notre futur succès économique " et que "L'Ontario a besoin de tous ses citoyens si nous voulons être concurrentiels dans l'économie mondiale. On ne peut pas se permettre de laisser personne derrière ". (La réduction de la pauvreté contribue à la santé économique de l'Ontario: "- Lettre à 25 en 5, du 1<sup>er</sup> Octobre 2008.<http://povertywatchontario.ca/downloads/Plan-de-la-réduction-de-la-pauvreté-draft.pdf>). Cela est encore plus vrai aujourd'hui. Il ne s'agit pas d'une stratégie visant à être en retard, d'aller plus lentement ou de s'éliminer.

Des économistes bien connus ont décrit comment la réduction de la pauvreté va stimuler la demande dans les économies locales à travers l'Ontario et ont dit que «La meilleure stratégie de réduction de la pauvreté est de passer rapidement à des investissements sur le logement abordable, l'éducation et la formation, l'apprentissage et la garde d'enfants, les transports publics, le soutien au revenu et des emplois qui paient des salaires. (Arthur Donner, Mike McCracken, Armine Yalnizyan Star 21 Octobre). Dans le cadre du Réseau 25 en 5, le RCDÉC invite instamment le gouvernement de l'Ontario pour renforcer l'économie provinciale en investissant dans une stratégie de réduction de la pauvreté maintenant.

Pour promouvoir la croissance économique et la création d'emplois l'Ontario doit investir dans les communautés locales. Une stimulation économique sur les dépenses d'infrastructure doit répondre aux priorités identifiées au niveau local, de promouvoir l'emploi local et la formation - en particulier pour les personnes les plus marginalisées - et de promouvoir le développement des petites entreprises, y compris les coopératives et les entreprises sociales.

Les coopératives et les entreprises sociales fournissent des retours sur investissement qui sont d'ordre financier, social et, de plus en plus, environnemental. L'entreprise sociale a fait ses preuves comme un outil important dans la réduction de la pauvreté, de la formation, l'emploi et l'intégration et l'installation de nouveaux immigrants. L'ancien premier ministre, Paul Martin, a déclaré que,

"Les experts financiers doivent développer des instruments de pointe pour rendre les fonds disponibles pour les entrepreneurs sociaux. Les experts sur les Impôts devraient réfléchir sur les mécanismes qui peuvent soutenir des entreprises sociales d'une manière significative.

Les législateurs devraient encourager un environnement qui permet aux fondations d'être plus imaginatives en faveur de l'entreprise sociale ... L'entrepreneur améliore notre qualité de vie en créant de la richesse et la croissance économique. L'entrepreneur social améliore notre qualité de vie en confrontant les inégalités qui peuvent souvent être l'événement de garantie des marchés libres. Les deux types de chefs d'entreprise sont nécessaires. Permettez-nous de leur donner tous la chance de réussir. "

Au Québec, les fonds d'investissement sociaux qui appuient les entreprises sociales sont actuellement les meilleurs rendements du marché plus que la plupart des autres investissements. L'Ontario a besoin de l'appui de ces instruments financiers et, comme la Nouvelle-Écosse, il a besoin de fournir des incitations fiscales pour promouvoir l'investissement dans une entreprise sociale.

Pour travailler plus efficacement avec d'autres paliers de gouvernement et d'autres partenaires clés, le gouvernement de l'Ontario a besoin d'aller au-delà de la pensée silo-ed et celle de financement. Il doit utiliser des approches globales et intégrées dans les différents ministères et paliers de gouvernement et doit faciliter et soutenir les approches intégrées et globales qui tiennent compte de tous les secteurs au sein des communautés.

Investir dans les collectivités locales pour stimuler l'économie et de protéger les

programmes prioritaires et de services et exiger pourrait amener à des déficits budgétaires à court terme. Ne pas faire cet investissement conduira à de bien plus importants déficits financiers et sociaux à l'avenir. Votre gouvernement devrait continuer à se presser sur son cas pour "l'équité en l'Ontario"

-----

### **Le Réseau Canadien de Développement Économique Communautaire dans le Nord de l'Ontario**

À la fin Novembre, Abraham Tounkara s'est également rendu à Hearst et Kapuskasing dans le nord de l'Ontario pour rencontrer les organismes de DÉC francophones. Là, il a discuté des opportunités et des défis auxquels est confrontée la ville de Hearst, et comment peut aider le RCDEC. Il a également rencontré le maire de Hearst et de nombreux représentants d'organisations locales. À Kapuskasing Abraham a rencontré l'agent de développement économique et discuté de la façon dont le RCDEC peuvent s'impliquer pour aider à résoudre certaines questions relatives à l'engagement des jeunes et du DEC.

-----

### **Êtes-vous intéressé à la création d'entreprise sociale en Ontario?**

#### **S'inscrire ...**

L'entreprise sociale a pour mission de conduire le marché à servir nos communautés. Ici en Ontario, il existe un nombre croissant d'activités et d'attention sur l'entreprise sociale, et un besoin pour ceux qui travaillent dans le domaine de se connecter, de partager les connaissances, et créer un environnement propice à la réussite de nos entreprises et le secteur dans son ensemble.

Nous vous invitons à vous joindre à l'entreprise sociale en Ontario (SEO) - un réseau en plein essor pour connecter des entrepreneurs sociaux, le personnel des entreprises sociales, les chefs d'entreprise et des passionnés de l'entreprise sociale, de sorte que nous puissions:

- Partager et apprendre les uns des autres et améliorer nos probabilités de

succès

- Rester au courant de ce qui se passe dans le secteur d'entreprise sociale en Ontario
- Travailler à créer un environnement favorable à l'entreprise sociale en Ontario

SEO est essentiellement une liste de diffusion (nous promettons de ne pas vous bombarder!) en vue de permettre aux praticiens et leurs sympathisants de se connecter et de partager de l'information. Nous allons aussi occasionnellement tenir des réunions de réseautage, de partage des idées et de prise de mesures. Si vous souhaitez être sur cette liste, visitez [www.socialentrepriseontario.ca](http://www.socialentrepriseontario.ca) [25].

Nous attendons impatiemment de rester en contact avec vous!

Ce message est du Centre pour l'Innovation Sociale

\*\*\*\*\*

Tonya Surman

Centre for Social Innovation

215 Spadina Ave, Suite 400

tel. 416-595-9579

[www.socialinnovation.ca](http://www.socialinnovation.ca) [26]

where change happens

La où le changement se produit

\*\*\*\*\*

-----

**Garder cette date! La conférence nationale de DEC**

Plein Cercle: Partager une vision pour la 7<sup>ème</sup> génération

3-6 juin 2009

Winnipeg, Manitoba

Marquez vos calendriers pour le premier événement de développement économique communautaire au Canada.

Rejoignez plus de 400 participants pour trois jours d'apprentissage et de fête au centre-ville de Winnipeg!

Pour plus de détails, visitez le site: [www.ccednet-rcdec.ca](http://www.ccednet-rcdec.ca)

Faits saillants:

- \* Plus de 40 ateliers d'engagement en DEC
- \* Visites de sites pour mettre en valeur la culture vivante de Winnipeg et l'innovation dans le secteur du DEC
- \* Des orateurs de taille, des séances plénières, et des événements sociaux
- \* Action de planification et de réseautage

Organisée par le Réseau Canadien de DEC en partenariat avec Ka Ni Kanichihk et SEED Winnipeg.